

«Les femmes noires qui blanchissent leur peau se mettent en danger»

PRÉVENTION

L'Hospice général sensibilise aux risques de la dépigmentation.

SOPHIE DAVARIS

«C'est un sujet tabou. Nous ne voulons pas stigmatiser les femmes noires qui blanchissent leur peau, mais les sensibiliser aux dangers qu'elles courent.» Selon Lefteri Hasanaj et Jeanne Gribi, assistantes sociales à l'Hospice général, les femmes noires, très nombreuses à employer des traitements éclaircissants, ne l'avouent presque jamais. Pour percer l'abcès et les informer des risques, elles orga-

nisent un atelier de sensibilisation le 28 juin au centre de Saconnex, de 16 h 30 à 19 h.

«En Asie, en Inde, en réalité partout dans le monde, des femmes éclaircissent leur peau, relève Jeanne Gribi, camerounaise d'origine. C'est un signe d'émancipation, de réussite, de beauté.» Lundi prochain, l'atelier s'adressera spécifiquement aux femmes noires. «Mal informées, elles utilisent des cocktails particulièrement dangereux», souligne l'esthéticienne africaine Catherine Tetteh, responsable de l'Institut Guerlain, qui participera à l'atelier.

Cocktails dangereux

«Le danger vient du mélange de trois substances: sels de mercure, hydroquinone et cortisone, précise l'esthéticienne. Sous forme de savon, de lait ou de crème, ces produits ont des

concentrations très élevées et constituent des bombes à retardement.» A terme, la peau s'abîme considérablement, se constelle de taches, de plaques. Surtout, affirme Catherine Tetteh, c'est tout le corps qui s'empoisonne, bien des maladies découlant de l'utilisation intensive et détournée de ces produits: cancers, atteinte du système nerveux central, insuffisance rénale, problèmes cardiaques, diabète, hypertension... «Souvent, les médecins ne font pas le lien, car ils ignorent les produits que ces femmes utilisent. Il faut les sensibiliser, c'est un fléau!»

Au centre pour requérants d'asile de Saconnex, les assistantes sociales de l'Hospice croisent tous les jours des Africaines. Elles ont vu des femmes changer de couleur de peau. «On ne pouvait pas rester les

bras croisés», lance Lefteri Hasanaj. Les informer est capital, car selon Catherine Tetteh, la majorité de celles qui utilisent ces produits ne le fait pas, au départ, pour éclaircir leur teint. «Elles veulent simplement avoir meilleure mine, éliminer une trace laissée par un bouton. Elles essaient un produit qu'on leur a recommandé. Au bout de 24 heures, elles trouvent l'effet prodigieux et tombent dans le piège. Ces produits agissent comme une drogue.»

Le 28 juin, en compagnie du Dr Edward Kunz et de la directrice du Service pour la promotion de l'égalité entre homme et femme, Catherine Tetteh montrera comment soigner sa peau naturellement et sans danger, avec des produits aussi simples que du savon doux, du beurre de karité, de l'argile, du miel ou du marc de café.



Jeanne Gribi et Lefteri Hasanaj. Les assistantes sociales ont vu des femmes changer peu à peu de couleur de peau. (P. FRAUTSCH)

Deux blessés dans une violente bagarre aux Pâquis

Deux Portugais ont tenté de s'interposer entre des Bosniaques et des Africains qui se battaient dans un bar.

Deux Portugais, un père et son fils de 28 ans, ont été grièvement blessés peu après midi, hier, au Twenty, un bar de la rue De-Monthoux. Les deux hommes, clients de l'établissement, ont tenté de s'interposer dans une bagarre opposant des Bosniaques armés de barres de fer et un serveur.

Les flaques de sang sur le bitume, les chaises retournées et les bris de verre témoignaient de la violence de l'altercation qui a éclaté dans cet établissement du quartier chaud de Genève. La police a rapidement bouclé le quartier et déployé un important dispositif.

Selon une jeune femme présente, les agresseurs seraient déjà venus le matin même dans cet établissement du quartier. «Ils ont été interpellés par la police et dès qu'ils sont sortis du poste, ils sont revenus se ven-

ger.» Un voisin explique que les agresseurs étaient nombreux et armés de barres de fer.

Dans le quartier, chacun y va de sa petite version. «Ce sont des Portugais, j'ai tout vu», assure un jeune homme. Pour cette Africaine, «c'est la mafia russe qui a sévi», et pour une commerçante stupéfaite, «ce sont encore les Albanais qui ne laissent pas les Africains en paix».

La version de la police genevoise diffère légèrement. Cette dernière confirme avoir interpellé les agresseurs, deux hommes, originaires de Bosnie, le matin même, rue De-Monthoux. «Une fois relâchés, ils sont retournés sur place, aux alentours de midi, explique le porte-parole Patrick Pulh. Ils ont d'abord cassé les vitres du bar à coups de bouteilles et de chaises, puis injecté plusieurs Africains présents. Les deux Portugais ont voulu calmer le jeu et ont été blessés à coups de barres de fer.» Les deux Bosniaques ont été arrêtés sur place.

Isabel Jan-Hess

Pagaille en altitude sur le vol easyJet Genève-Ajaccio

Un passager mécontent a été contrôlé par la police genevoise sur le tarmac de l'aéroport, samedi en fin d'après-midi.

Le vol easyJet Genève-Ajaccio de 12 h 10 parti avec du retard a fait demi-tour samedi. Arrivé au-dessus de la Méditerranée, le commandant de bord annonce que les conditions ne lui permettent pas d'atterrir en Corse, comme prévu. «C'est à ce moment-là qu'un passager s'est énervé et a pris à partie toutes les autres personnes pour faire pression sur l'équipage, explique Patrick Pulh de la police genevoise. On nous a signalé l'incident et demandé d'intervenir à l'atterrissage.»

Selon plusieurs témoignages, l'homme voulait contraindre le pilote à atterrir à Ajaccio comme prévu, malgré les risques. Les autres passagers ne lui auraient pas emboîté le pas et la tension serait retombée dans la carlingue avant l'atter-

rissage à Genève.

«Alors que le perturbateur se laissait contrôler sans résistance, l'avocat genevois Jacques Barillon, à bord de ce vol également, est intervenu, poursuit Patrick Pulh. Il n'a pas apprécié l'action de la police de l'aéroport, pourtant très pacifique.»

Selon Maître Barillon, l'intervention des policiers était disproportionnée en regard des événements. Pour l'avocat genevois, «à aucun moment cette personne n'a semé le trouble, par la voix ou par le geste. Elle a juste manifesté sa surprise à l'annonce du retour à Genève. Ce contrôle d'identité était de surcroît d'une durée trop longue, compte tenu des circonstances et du fait que ce jeune homme était accompagné d'une dame âgée, qui semblait déjà épuisée par cet incident.»

Les passagers du vol qui a fait demi-tour ont pu embarquer pour Ajaccio dimanche matin.

Isabel Jan-Hess

PUBLICITÉ

ILS FAISAIENT
PERDRE DES MILLIERS
DE FRANCS
À L'ENTREPRISE.

GASPILLER L'ÉLECTRICITÉ RÉDUIT VOTRE COMPÉTITIVITÉ.
Gagnez en efficacité énergétique et optimisez vos installations électriques avec éco21: déjà plus de 200 entreprises genevoises ont pu en profiter!

éco21, ensemble pour consommer moins! Acteur engagé du développement durable, SIG a lancé ce programme pour enrayer la spirale de la surconsommation d'électricité du canton. Son objectif: économiser l'équivalent de la consommation annuelle de 50'000 ménages en mobilisant et en accompagnant les citoyens, entreprises et collectivités dans cette démarche. Grâce aux solutions et conseils proposés, nous avons déjà économisé, ensemble, l'équivalent de la consommation de 5'000 ménages (15 millions de kWh/an). www.eco21.ch

éco21
Ensemble pour consommer moins

